ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, 6 – 12 mai 2026. Festival BEETHOVEN (5ème Symphonie), BRUCH, WEBER… (Sascha Goetzel, direction)

Nouveau programme prometteur, exposant la séduction virtuose de Bruch, le narratif saisissant, fantastique et surnaturel de Weber, enfin le génie conquérant d'un Beethoven fraternel… L'ONPL nous régale en affichant ainsi 3 partitions parmi les plus flamboyantes pour l'orchestre, le *Concerto pour violon n°1* de Max Bruch (ses mélodies envoûtantes, sa fougue rythmique digne d'une fête tzigane) avec comme soliste Matthieu Handtschoewercker, violon solo de l'ONPL ; puis l'ouverture foudroyante et terrifique du *Freischütz* de Weber, lui aussi grand sorcier orchestral ; enfin, le sommet est annoncé avec la *Symphonie n°5*, son simple motif de quatre notes (amorce),…quatre notes d'une ampleur dramatique jamais égalée

dont le compositeur disait lui- même qu’il s’agissait du « destin frappant à la porte ». Chef-d’œuvre absolu ainsi dirigé par Sascha Goetzel, directeur musical de l’ONPL.

BEETHOVEN : Symphonie n°5 (1808) … La Cinquième symphonie est avec la Neuvième la plus célèbre des symphonies de Beethoven, peut-être même de toute l’œuvre du compositeur. Incarnant souvent l’image même de la musique classique, c’est grâce à son premier mouvement empli d’énergie que l’œuvre doit son immense popularité. L’ouverture foudroyante mondialement connue, un simple motif de quatre notes, nous confronte immédiatement au génie fulgurant, révolutionnaire du compositeur. “***So pocht das Schicksal an die Pforte***” (« Ainsi le destin frappe à la porte”), aurait rapporté le compositeur à Schindler.Son impact est immense sur toutes les générations après Beethoven, définitivement marquées par le génie qui les dépasse tous. Berlioz, grand admirateur, en témoigne. Au chapitre XX de ses Mémoires, il raconte comment son maître Lesueur pourtant hermétique à la musique de Beethoven, fut bouleversé, même épuisé par l’émotion que lui suscite la Symphonie. Remis de ses émotions, il dit plus tard au jeune Berlioz : « C’est égal, il ne faut pas faire de la musique comme celle-là », à quoi l’élève répondit : « Soyez tranquille, cher maître, on n’en fera pas beaucoup. ».

Symphonie de la Victoire et de la résistance

Autre anecdote célèbre, toujours dans ses mémoires, Berlioz raconte qu'au cours d'un concert, un vieux grenadier de la garde Napoléonienne, au moment où débuta le finale, se leva et s'exclama :"L'Empereur, c'est l'Empereur!". Même Goethe, alors réticent, fut saisi d'émotion par le chef-d'œuvre que le tout jeune Mendelssohn lui joua dans une transcription au piano. Lors de la seconde guerre mondiale, le début de la Cinquième était le symbole de la résistance française, la BBC débutait ses messages radios avec les quatre notes frappées par les timbales comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens sous l'occupation nazie. Trois brèves, une longue, significatif de la lettre V en morse : le V de la victoire, le V de la 5ème symphonie.

Festival Beethoven, saison 2

Mercredi 6 mai 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès



Du 6 au 12 mai 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE :

https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

Durée : 1h30mn

Les concerts des 10 et 12 mai 2026 à Angers sont complets

déroulé, programme

Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10′

Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24′
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°5 – 31′

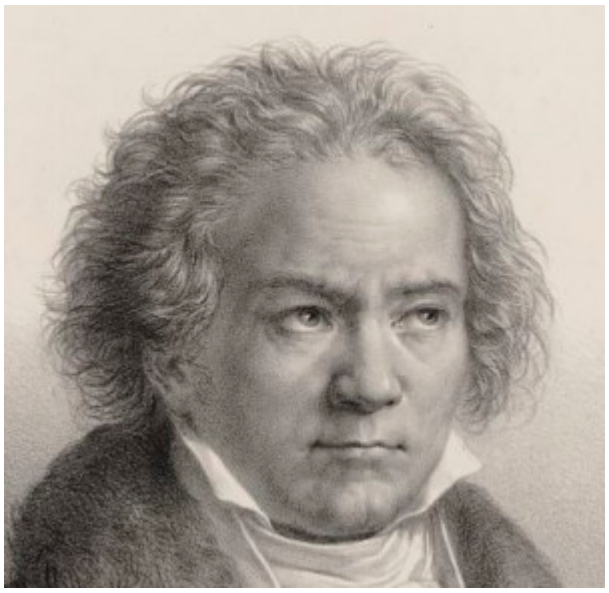
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction

Présentation du concert par Sascha Goetzel sur scène
De 19h30 à 19h40 (Concerts de 20h)De 16h30 à 16h40 (Concert de 17h)
Entrée gratuite sur présentation de votre billet de concert

Les concerts à NANTES ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à ANGERS ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

Contemporaine de la Sixième…



La 5è symphonie de Beethoven est contemporaine de la 6ème (dite « Pastorale ») composée pratiquement en même temps. Les premières esquissent datent de 1803, mais c'est en 1805 que Beethoven commence sérieusement sa composition. Après une coupure d'un an, il l'a reprend avec la Sixième symphonie et l'achève probablement en mars 1808. Ces deux jumelles, bien que d'un caractère totalement différent, sont toutes les deux jouées lors d'un célèbre concert datant du 22 décembre 1808 au Theater "An der Wien". Le programme paraît aujourd'hui bien chargé puisqu'il comprend en plus des symphonies mentionnées, le Quatrième concerto pour piano opus 58, la Fantaisie chorale, ou encore des extraits de la Messe en ut. Les deux oeuvres sont présentées dans l'ordre inverse de leur numérotation définitive et paraissent chez Breitkopf et Härtel en 1809. Elles sont dédicacées conjointement au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky.

BEETHOVEN / Symphonie n°5 / Les quatre mouvements

I : Allegro con brio : une forme-sonate traditionnelle, basée sur le célèbre motif de quatre notes (motif déjà utilisé par Beethoven auparavant). Mouvement d'une énergie débordante.

II : Andante : grande sérénité, où l'auditeur recherche la détente nécessaire après la tension accumulée par l'allegro qui précède. Il s'agit d'une variation libre à deux thèmes, seul mouvement lent de symphonie dans cette forme. Certains passages au cœur du mouvement s'avèrent très énergiques, et annoncent d'une certaine manière le finale.

III : Allegro : il s'agit encore une fois d'un scherzo bien

que Beethoven n’en fasse aucune mention sur la partition. Une première partie mystérieuse, angoissante dans des nuances pianissimo s’oppose à une seconde fortissimo basée sur le même motif que le premier mouvement. Il s’enchaîne directement au finale sans interruption par un immense crescendo orchestral.
IV : Allegro : Finale triomphant qui représente l’aboutissement de tout ce qui précède. L’éclatant ut majeur sonne la victoire du compositeur sur sa destiné. C’est la victoire de l’esprit et des Lumières sur la barbarie et les ténèbres. Beethoven s’y affirme en bâtisseur d’un monde nouveau.

INVALIDES, le 10 oct 2024. Concert d’ouverture, BEETHOVEN : Symphonie n°5, Concerto pour piano n°1 (Mari Kodama), Le Cercle de l’Harmonie, Jérémie Rhorer

(direction)

Concoctée par Christine Dana-Helfrich, responsable artistique de la musique au Musée de l'Armée, la 31ème Saison Musicale des INVALIDES à Paris est officiellement lancée ce 10 octobre 2024 par un concert prometteur qui célèbre le génie Beethovénien. Il réunit l'orchestre Le Cercle de l'Harmonie de Jérémie Rhorer (sur instruments d'époque, créé depuis 2005) et la pianiste Mari Kodama, dans le *Concerto pour piano n°1*. Le *Premier Concerto pour piano* de Beethoven est encore héritier de la grâce mozartienne et de l'équilibre formel hérité de son maître à Vienne, Joseph Haydn. Composée entre 1795 et 1798, la partition exprime la fougue et l'énergie du jeune Beethoven, prêt à révolutionner le langage musical européen à l'époque du romantisme. La création a eu lieu le 2 avril 1800, par Beethoven lui-même au clavier.



Jérémie Rhorer et ses instrumentistes jouent ensuite **la *Symphonie n°5* en ut mineur**, opus 67 d'un Beethoven au sommet de son génie, alors symphoniste de premier plan, orchestrateur hors pair et architecte sublime de l'écriture orchestrale. Conçue entre 1805 et déc 1808 (année de sa création à Vienne, avec la 6ème « Pastorale »), la 5ème symphonie de **Ludwig van Beethoven** prolonge directement les audaces et la réussite de la 3ème « Eroica ». Elle porte une double dédicace, hommage aux deux protecteurs (entre autres) de Ludwig à Vienne, le Prince Lobkowitz et le duc Razumovsky ; ces derniers doivent à Beethoven d'être ainsi passés à la postérité.

ETA HOFFMANN, GOETHE et même BERLIOZ (lors d'un concert à Paris en 1834), expriment leur enthousiasme face au bouillonnement éruptif de l'écriture. Dès l'urgence rythmique qui ouvre le premier Allegro (con brio), l'esprit de conquête, l'appel à un nouvel ordre s'imposent à l'auditeur, dans l'intensité et une impérieuse nécessité. Tout prépare au Finale (Allegro en ut majeur), éclatant, triomphal dont le caractère n'est pas sans rappeler le message et la couleur de l'opéra « Fidelio », unique ouvrage lyrique de l'auteur qui le conçoit en parallèle à la 5ème. La détermination et l'ampleur de vue qui inspirent le cheminement et la construction de tout l'édifice orchestral, naissent de la répétition d'une cellule rythmique qui répétée, réalise la profonde et sublime cohésion organique de la 5ème symphonie, l'une des plus saisissantes de Beethoven.

PARIS, INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis
Jeudi 10 octobre 2024, 20h
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°1,
Symphonie n°5
Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer



RÉSERVEZ vos places directement sur le site des INVALIDES / Musée de l'Armée :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/beethoven-le-cercle-de-l-harmonie.html

Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III).
Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne sur la billetterie en ligne du Musée de l'Armée ici :
https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil?_gl=1*1lwp57u*_gcl_au*MTMyNDg3OTA1NS4xNzI3NjA4NzEx